

Collecte de souvenirs à la Martinerie

Depuis lundi, Antoine Charpagne est engagé en service civique auprès de l'association des Amis du Site militaire de la Martinerie. Pendant huit mois, il collectera les souvenirs des anciens de la base.

Témoignage après témoignage, souvenir après souvenir, la mémoire de la Martinerie se tisse et se transmet. Cette initiative, mise en place par les membres de l'association les Amis du Site militaire de la Martinerie, compte désormais un nouveau membre actif : Antoine Charpagne. Ce jeune homme, étudiant en 3ème année d'histoire à Châteauroux, vient de signer pour huit mois de service civique. « *Le but, c'est de recueillir les souvenirs de nos adhérents et des non-adhérents en rapport avec le site, des témoignages vivants, des anecdotes...* » explique Jean-Jacques Bérenguier, le président de l'association. *A terme, nous réaliserons un livre en collaboration avec les éditions la Boulotte sur la mémoire de la Martinerie, peut-être même sur celle des sites militaires de l'Indre.* »

Si le principal centre d'intérêt d'Antoine est le Ier Empire, il n'en a pas moins été séduit à l'idée de participer à ce projet. « *J'ai été tout de suite intéressé, d'au-*



Tomy Lemoine (à gauche), Antoine Charpagne (au centre)

tant plus que j'ai une histoire familiale liée à l'armée. Mon grand-père paternel a fait sa carrière en gendarmerie et fini major. »

Antoine Charpagne pourra compter sur les conseils de Tomy Lemoine, un camarade de promotion qui a occupé son poste juste avant lui. Pendant huit mois, il a collecté les anecdotes de 25 personnes, dû se familiariser avec le vocabulaire militaire, les archives départementales et jongler entre ses emplois du temps. « *Cela demande environ deux, trois jours de travail pour récolter les souvenirs d'une personne. Le temps d'installer une confiance, d'écouter, d'écrire et*

de remettre en forme... »

Encore deux à trois ans de travail seront nécessaires pour obtenir un maximum de souvenirs. Puis viendra le temps de la mise en forme et de la publication. Ce travail précieux viendra en complément de la future maison départementale de la mémoire militaire, installée sur l'ancien site de la Martinerie. Elle devrait ouvrir au public courant 2016. Mais il est déjà possible de s'y rendre les mercredis entre 8 h et 12 h. Les membres de l'association sont toujours à la recherche de nouveaux témoignages sur l'histoire du site.

MORGANE THIMEL